

Etat des lieux du sport dans la commune de Kimbanseke



A l'instar d'autres communes de la ville province de Kinshasa, la commune de Kimbanseke est une commune sportive. Même si les conditions pour une pratique de sport rayonnant font défaut, la commune compte de nombreux sportifs, dans différentes disciplines, notamment le football, le basket-ball, le hand-ball et le volley-ball. Ainsi que dans les sports individuels comme le karaté, le judo, le kyakushin, le catch, le full-contact ou la boxe américaine et le kickboxing. Les pratiquants de cette dernière catégorie sportive évoluent toujours au sein des clubs ou d'organisations sportives.

En effet, les jeunes des sports individuels se défendent seuls lors des compétitions mais sont regroupés au sein d'une association sportive légale ou non, contrairement aux disciplines collectives où une telle organisation n'est pas toujours de mise. C'est ainsi qu'il est habituel de rencontrer des jeunes footballeurs qui, sporadiquement, se sont réunis pour un match qui se joue parfois sur les avenues. Pour contourner la difficulté de terrain dont plusieurs ont été morcelés et vendus à des tiers, les athlètes ne se font jamais prier pour se disputer le contrôle du jeu sur des avenues, gênant parfois la circulation des paisibles citoyens.

Mais au-delà de cette organisation, tout ne baigne pas dans l'huile, chez les adeptes des sports individuels. Comme le football, les difficultés y sont légion. Notamment surtout le manque d'infrastructures. L'absence d'infrastructures est un problème majeur qui concerne pratiquement toutes les disciplines qu'on peut retrouver dans la commune de Kimbanseke.

En effet, hormis certaines disciplines comme le basket-ball, le hand-ball et le volley-ball qui, du reste, sont presque exclusivement pratiqués par des élèves des institutions catholiques de l'enseignement secondaire dans leurs écoles respectives, les pratiquants des autres disciplines font régulièrement face à ce problème : absence de terrain approprié pour le football et des salles de compétitions à chacun des sports individuels.

Concernant le football, relevons que la vaste

commune de Kimbanseke n'a que 3 terrains : Swambanza au quartier Mokali, Saint Paul à Kingasani II et Lipate au quartier Mfumu-Nkento.

Tout ceci, alors que cette entité administrative a, à elle seule, au moins 700.000 âmes. La seule alternative louable qui s'offre aux amoureux de cette discipline autant qu'à ceux d'autres sports

aussi bien individuel que collectif, c'est de se rendre dans d'autres communes où ils espèrent trouver de bonnes infrastructures d'accueil. Une autre difficulté, c'est le manque d'équipement. Pour sa résolution, les jeunes auraient dû compter sur l'apport de la commune. Mais hélas ! Cette dernière se bute à des sérieuses difficultés financières qui lui empêchent de contribuer efficacement à la promotion du sport en général.

Pour sa résolution, les jeunes auraient dû compter sur l'apport de la commune. Puisqu'il existe, en effet, un service de sport dont le rôle est justement l'encadrement des sportifs. Ce service emploie au total 4 agents qui sont rémunérés par la fonction publique. Ces agents se font assister de technicien de chacune des disciplines sportives que l'on retrouve dans la commune. "C'est une erreur de croire que la commune est là pour résoudre les différents types de problèmes qui se posent chez les sportifs", fait-t-on observer. La commune n'apporte son aide que lorsqu'il est question d'une compétition. A cet effet, elle supporte toutes les charges liées à la préparation des athlètes : Hébergement, nourriture, soins de santé, achat des tenues, déplacements des concernés vers le lieu de la compétition, etc. Cette assistance, précise-t-on, n'est apportée qu'aux associations sportives reconnues par la commune. Pour être reconnu, un club ou une organisation sportive doit avoir un statut et un Règlement d'ordre intérieur. La procédure prévoit aussi un montant de 35 Franc Fiscal (soit 35 dollars US) dont 25 pour l'autorisation d'installation et 10 pour le PV d'enquête.

Papy Mumputu

Trois ans après sa réhabilitation

Le stade municipal de Kisenso a perdu son éclat

Il s'agit d'un édifice réaménagé en l'an 2004 par la Coopération Technique Belge, dans son projet Fond Social Urbain (FSU) à l'époque, devenu PAIDECO. Le Stade municipal de Kisenso est situé au quartier Kumbu, croisement des avenues Mulele et de l'Ecole, en face de l'Institut de la Colline et de la Salle de Royaume des Témoins de Jéhovah à Kisenso.

L'initiative de réhabiliter le stade avait été proposée par l'ONG Association pour le Développement des Jeunes Sportifs de Kisenso (ADJSK) suite au besoin de doter la jeunesse d'un cadre approprié pour développer ses qualités physiques, tactiques et morales.

Le projet soumis à la CTB prévoyait en plus du réaménagement de ce vieux terrain de football, la construction d'un vestiaire et d'un bureau. Cependant, seul le terrain a été aménagé.

Démarrés le 7 avril 2004, les travaux se sont étalés sur une période de près de 2 mois. Les activités à réaliser dans cet unique stade Kisenso étaient entre autres les manifestations sportives, les initiations et formations des jeunes, les meetings populaires. Sa capacité d'accueil est d'environ 2.500 personnes, et le stade est clôturé de toutes parts par un mur. Cependant, ceci n'empêche pas aux gens d'y accéder quand et comme ils le veulent.

Quelques mois après le début des travaux, le stade fin prêt a été inauguré par M. Yérodia Abdoulaye Ndombasi, alors vice-président en charge de la Reconstruction. Il est à cet effet baptisé «Stade Joseph Kabila.»

Comme c'est l'habitude avec les projets financés par le PAIDECO, les ouvrages réhabilités sont dotés d'un comité de gestion. Dans ce cas, un comité de gestion du stade avait été mis en place pour coordonner toutes les activités. On remarque cependant avec regret que, trois ans après, le stade a perdu tout son éclat. Ceci est principalement dû au manque d'entretien. On remarque à peine quelques touffes d'herbes sèches, vestige d'une ancienne pelouse. Les gradins sont très sales et le terrain plein de poussière. On ne sait voir aucune ligne sur le sol marquant les limites du terrain. En outre, il se pose un problème d'électricité. Le stade n'est pas du tout éclairé, ce qui empêche d'organiser des compétitions le soir.

Certains jeunes demandent la construction d'autres terrains qui leur permettront d'exercer des sports tels que le basket ou le volley ball. Certes, le besoin est présent, mais on serait tentés de dire qu'avant de réclamer du neuf, il faut se soucier d'entretenir ce qui est ancien. Pour résoudre tous ces problèmes, il conviendrait de motiver le comité de gestion, tel que prévu à l'origine. En effet, les membres du comité de gestion devraient normalement être rémunérés sur les bénéfices des activités organisées. Mais ce n'est malheureusement pas le cas.

Elise Odiekila

Ca s'est passé ici...

La semaine du 8 au 12 octobre a été celle des visites des ouvrages et des chantiers du PAIDECO. Les membres du Conseil d'administration de la CTB accompagnés de la Direction Générale de la Coopération au Développement (DGCD) ont palpé du doigt les réalités du terrain à Kisenso et Kimbanseke.

«Le destin de la population de Kisenso dépend d'elle-même.» Ces propos sont de M. Etienne Godin, membre du Conseil d'administration de la CTB, au terme de leur visite du lundi 8 octobre à Kisenso.

La délégation a visité la morgue, le bassin Kiawuta ainsi que les travaux de construction du Pont à Dingi Dingi. Mais avant cela, elle a échangé avec le Numéro un de la commune, Mussa Abdoul Razac puis, avec quelques membres de la CDD.

L'entretien avec le Bourgmestre a tourné autour des problèmes majeurs de Kisenso, tandis que de leur côté, les membres de la CCD ont exprimé des préoccupations relatives à l'instruction des adultes n'ayant pas été sur les bancs de l'école, du jumelage entre la commune de Kisenso et une ville de la Belgique, du désenclavement total de leur municipalité. Prenant la parole, Etienne Godin a d'abord livré des impressions positives face au dynamisme des dirigeants locaux qui veulent changer la situation de Kisenso. Il s'est dit persuadé que Kisenso ne peut pas se développer sans l'implication de sa population. Reconnaisant les énormes besoins de cette commune, il a réitéré le soutien de la CTB et a promis de trouver une ville belge pour signer un accord de jumelage avec la Commune de Kisenso.

Le vendredi 12 octobre, c'était le tour de la délégation de la DGCD de visiter quelques chantiers du Programme d'Urgence et du Paideco dans la commune de Kimbanseke. Il s'agit du collecteur Okapi, l'école primaire Kikimi et le bureau du quartier Mfumu Nkento.

A l'issue de cette visite, Peeter Moors, Directeur Général de la DGCD s'est dit impressionné par le travail effectué par des ressortissants congolais. « C'est une façon de leur donner un emploi et un salaire ». Il a été également marqué par la qualité de ces travaux et de l'impact qu'ils ont sur l'assainissement du milieu. Cependant, Peeter Moors est convaincu que dans un chantier aussi vaste, il convient de commencer par les priorités puisqu'on ne peut pas tout faire à la fois. **Elise Odiekila**

Courrier des lecteurs

Le représentant des jeunes dans la Commission Communale de Développement (C.C.D.) de Kisenso utilise le canal du Nzela Ya Lobi pour un « appel à la jeunesse de Kisenso de changer de mentalité et de protéger les infrastructures ». Extraits.

« A l'heure actuelle où nous voulons entrer dans la décentralisation, il est indispensable que la jeunesse de Kisenso puisse changer de mentalité. Il faut savoir que la jeunesse constitue la base de demain. Si nous les jeunes ne faisons pas attention, nous risquons de connaître un grand déficit dans le développement de notre Commune. C'est pourquoi, nous interpellons la jeunesse à travers leurs représentants dans le CCD de protéger nos infrastructures bâties avec l'aide de notre partenaire CTB/PAIDECO.

Notre jeunesse doit savoir qu'aujourd'hui notre commune n'est pas enclavée du point de vue politique, infrastructures voire même des centres médicaux:

Actuellement il y a désenclavement politique parce que Kisenso compte maintenant deux députés nationaux en l'occurrence l'Honorable NERON-MBUNGU et Honorable MBENZA et deux députés provinciaux, Honorable Arthur TEKAZOLA et Honorable BEMOL-NDEMBE-KHASA.

Du point de vue des infrastructures scolaires, Kisenso compte plusieurs écoles dans lesquelles nos enfants s'assoient sur des bancs tandis qu'ailleurs ils restent assis par terre.

L'équipe du PAIDECO grandit



L'ingénieur **Anderson MBULA** a rejoint l'équipe du PAIDECO-Kinshasa depuis la fin du mois d'octobre. Il travaillera avec la CTB durant une année.

Anderson Mbula a obtenu un graduat de l'IBTP (institut des Bâtiments et travaux publics) comme ingénieur technicien en 1993, puis une licence d'ingénieur en bâtiments et travaux publics du même institut en 2000.

Avant de travailler pour le PAIDECO, l'ingénieur MBULA avait déjà acquis de l'expérience chez l'ONG Acted, chez Congo Engineering (Congo-Brazzaville), ou encore au centre catholique Nganda.

Anderson Mbula a été sélectionné parmi une trentaine de candidats. Après un test écrit où il affrontait 6 personnes, il a été sélectionné au niveau du test oral. Tout ce processus de sélection a pris cours durant le mois de septembre.

Nous lui souhaitons la bienvenue!

VOUS AUSSI, faites passer un message lié au développement de votre commune. VOUS AUSSI, réagissez au contenu de ce journal, ou au travail du PAIDECO. VOUS AUSSI, suggérez des idées d'articles.

Déposer une enveloppe fermée au bureau de quartier, à la maison communale (dans la boîte prévue pour cela) ou au bureau du PAIDECO (Limete 2è rue industrielle), avec la mention « Madame la rédactrice en chef de Nzela Ya Lobi/CTB PAIDECO »

Ou envoyer un email à l'adresse suivante: nzelayalobi@yahoo.fr

Du point de vue des centres médicaux, nous venons de bénéficier de la morgue d'une nouvelle technologie dont certaines communes urbanisées ne disposent pas.

Bientôt suivra la construction de nos deux routes, c'est-à-dire l'avenue de la Paix et la route de la Savane (quartier Kitomesa).

Voilà pourquoi nous devons être fiers de défendre notre commune partout où ma jeunesse se retrouve, et soutenir nos autorités administratives, en l'occurrence Mr. Le Bourgmestre Mussa Abdul RAZAC (...). A cet effet, nous interpellons la jeunesse de Kisenso de quitter en bassesse, notamment le Kuluna, les bagarres de rue, les paroles insolentes, les accoutrements, les pillages, etc. et nous invitons les lecteurs de ce journal d'être **sensibilisateurs** de ce message pour l'intérêt et l'épanouissement de notre Commune.

- Jeunesse de Kisenso: en avant
- Autorités communales: courage pour le développement
- CTB/PAIDECO: Félicitation pour votre soutien

Denis NKUFU-EKOFO
Représentant des jeunes à la C.C.D.—Kisenso